

# FRITZ

LE DÉCRYPTEUR D'INFO !

7 MARS 2024

#71



~~le dossier~~

## MES DÉCHETS, CEST LA VIE !

Recycler les épluchures de fruits et de légumes, c'est bon pour la planète. Tout le monde est en train de s'y mettre. Exemple avec des Tourangeaux qui ont pris un peu d'avance...

 d'infos sur [www.fritzlemag.fr](http://www.fritzlemag.fr)



Fritz - 3, rue de la Tuilerie - 37250 Saint-Avertin - Tél. 02 47 20 40 00

Directrice de la publication : Christelle Hélène-Kibleur - Directeur de la rédaction : Matthieu Pays - Contact rédaction : 02 47 20 18 14 ou [redaction@fritzlemag.fr](mailto:redaction@fritzlemag.fr)  
Service abonnement : 02 47 20 40 00 ou [abo@fritzlemag.fr](mailto:abo@fritzlemag.fr) - Prix unitaire 2 € - Conception graphique : Agence Projectil - Éditeur : SAS Helpay, au capital de 40 000 €  
Impression : Projectil Sogepress - Dépôt légal à date de parution. N°71 - 8 mars 2023 - ISSN 2743-5423/CPPAP 1222 D 94413 -  
Reproduction d'articles interdite sauf autorisation - Loi n°49 956 du 16/07/1949 sur les publications destinées à la jeunesse - [www.fritzlemag.fr](http://www.fritzlemag.fr)

# QUI VEUT MES BIO DÉCHETS ?

À PARTIR DE CETTE ANNÉE, LES COLLECTIVITÉS (VILLES, COMMUNAUTÉS DE COMMUNES) ONT L'OBLIGATION DE NOUS PROPOSER UNE SOLUTION POUR RECYCLER NOS BIO DÉCHETS. A TOURS, CERTAINS HABITANTS AVAIENT DÉJÀ COMMENCÉ...

ÉMILIE  
MENDONÇA.



« IL FAUT  
REMUER LA  
TERRE ET PENSER  
À AJOUTER  
DU BOIS OU  
DES FEUILLES  
MORTES  
POUR QUE LA  
DÉCOMPOSITION  
SE PASSE BIEN ».

Et visiblement, Sylvain, Claire et Faustine ne sont pas les seuls à faire un effort sur le tri de leurs déchets. La preuve ? Entre 2010 et 2020, ce sont 13% de déchets en moins qui ont atterris dans nos poubelles classiques de la métropole tourangelle ! Et puisque la loi oblige dès 2024 les communes et communautés de communes à nous aider au recyclage des bio-déchets, on espère battre ce record !

+ d'infos sur [www.fritzlemag.fr](http://www.fritzlemag.fr)

**F**austine aimait bien prendre les vers de terre dans ses mains, ou observer comment les épluchures de légumes qu'elle leur donnait se transformaient en substrat. Et sa maman, Claire, utilisait de temps en temps le résultat de ce travail de digestion pour nourrir un peu la terre de ses jardinières. Tout cela grâce à un lombricomposteur commandé grâce à la Métropole de Tours. Dans une grande boîte hermétique et étanche, mêlant terre et vers de terre, Claire et Faustine avaient installé « 500 g de lombrics », ça en fait des p'tites bêtes ! Et puisqu'il s'agit d'animaux, il faut bien les traiter : une température entre 15°C et 25°C maximum, et de quoi manger !

Depuis leur déménagement dans une maison du quartier Velpeau, à Tours, Claire et sa fille de cinq ans ont mis en place une autre solution : le composteur de jardin. « J'ai appris grâce au lombricomposteur qu'on ne devait pas faire n'importe quoi avec les composteurs ! Il ne faut pas donner que des épluchures et mélanger cela avec des cartons ou d'autres éléments carbonés par exemple, il y a des règles à respecter, qu'on a découvertes grâce à une petite formation en visio pour le lombricomposteur » nous raconte Claire.

Dans les deux cas, la différence dans la cuisine est évidente : la poubelle a rétréci. « Avec le tri des emballages et les biodéchets au compost, nous avons divisé par deux nos déchets » précise Claire. Et même plus que cela si on prend en compte que la toute nouvelle poubelle n'est remplie qu'au bout de deux semaines !

Chez Sylvain, pas de vers de terre ni de composteur dans le jardin, car il habite en appartement. Mais il est aussi quartier Velpeau à Tours, et à deux pas de chez lui, sur la place, il y a un composteur collectif. Pour y accéder, il s'est inscrit sur la liste des habitants participant au projet : il a donc le code du cadenas qui ferme le bac dans lequel il vient mettre plusieurs fois par semaine ses épluchures de légumes. « Avant, le bac était ouvert à tout le monde, mais ça ne fonctionnait pas bien car il faut remuer la terre de temps en temps, ou penser à ajouter du bois ou des feuilles mortes en plus des épluchures, pour que la décomposition se passe bien ». Deux habitants du quartier ont été désignés comme référents par la métropole et l'association Zéro Déchet Touraine qui s'occupe des composteurs, pour surveiller que tout se déroule comme il faut dans cette boîte magique où nos déchets se transforment en apports pour les sols.

## LES INFOS DU PRO

Que dit la loi ? Sébastien Moreau, maître-composteur pour l'association Zéro Déchet Touraine nous explique :

« Cette loi de 2015 entre en application en 2024, avec l'obligation pour les collectivités de favoriser le tri à la source (avant qu'on jette à la poubelle). Cela inclut les déchets organiques : les épluchures de cuisine, et aussi les déchets verts du jardin. Ce sont des déchets riches en eau, qui peuvent provoquer des odeurs ou produire des gaz parfois dangereux quand ils sont enfouis dans les décharges. La loi prévoit donc de les valoriser, avec le compostage, et la création de points d'apport volontaire, des bornes où on jettera nos bio-déchets qui serviront à de la méthanisation (la production de gaz méthane qui peut servir au chauffage par exemple). »



**23 580**

Composteurs ont été distribués par la métropole de Tours depuis le début de cette politique, et 1 110 lombricomposteurs.

**+**  
D'INFOS

### Qui fait quoi ?

L'obligation de s'occuper des biodéchets concerne les collectivités (mairies, communautés de communes...) et pas les citoyens. Donc pas de panique, tu ne recevras pas d'amende si tu ne mets pas tes épluchures de pomme au compost ! D'ailleurs, ta mairie non plus ne sera pas punie si elle ne fait rien pour t'aider à recycler tes déchets biodégradables : pour le moment, la loi ne prévoit pas de sanction pour les mauvais élèves.

**4 126**  
**tonnes**

De déchets verts sont compostés par les habitants de la métropole chaque année

## À SAVOIR

### Ça pue ?

Si un bac à compost sent mauvais, ce n'est pas normal ! Cela veut tout simplement dire qu'il y a trop d'humidité et pas assez d'oxygène à l'intérieur du bac. Cela fait partie des petites règles à connaître : à chaque fois qu'on ajoute des choses au compost on mélange un peu et on ajoute aussi des branches sèches, de la sciure ou des copeaux de bois, ou du carton si on n'a rien d'autre. Respecter ce principe permet aussi d'éviter l'apparition de grosses mouches, et d'avoir un compost où les micro-organismes font leur travail : décomposer nos déchets ! Au bout d'un an, on obtient un amendement qu'on peut ajouter à notre terre du jardin ou du potager pour avoir de belles fleurs et de beaux légumes... Dont on mettra les épluchures au compost. La boucle est bouclée !



### INFOS

Si tu as envie de plus d'infos sur les biodéchets, tu peux contacter l'association Zéro Déchet Touraine : c'est la spécialiste du sujet ! Sur le site [zerodechettouraine.org](http://zerodechettouraine.org) tu trouveras aussi des astuces pour créer ton déodorant ou ton savon, et plein de conseils pour limiter ton impact sur l'environnement.

### 3 OPTIONS POUR TES DÉCHETS

Tu peux te renseigner auprès de Tours Métropole ou de ta communauté de communes pour obtenir un composteur à installer dans le jardin de ta maison. En ville, renseigne-toi sur les composteurs collectifs : s'il n'y en a pas près de chez toi, tu peux en demander un pour ton quartier ! Enfin, des points d'apports volontaires vont être installés, avec le même fonctionnement que les containers à verre.



# LE PORTRAIT DE LA SEMAINE CAMILLE LABLEISZ

De retour dans sa famille pour les fêtes de Noël, Camille nous a accordé une interview avant de repartir vers de nouvelles aventures auprès des animaux.

ÉMILIE MENDONÇA.



+ d'infos sur [www.fritzlemag.fr](http://www.fritzlemag.fr)

**T**ravailler dans des centres de soin et de réhabilitation, c'est être en contact avec les animaux, mais avec peu d'interactions avec eux : le but est qu'ils puissent retourner vivre dans la nature, donc il ne faut pas leur donner l'habitude du contact avec l'être humain, sinon ils sont condamnés à vivre en captivité ». Et à vingt-cinq ans, Camille sait de quoi elle parle. Depuis toute petite, elle s'intéresse à la nature, que ce soit les insectes du jardin de ses parents, ou ceux des zoos de notre région, à Beauval, La Flèche ou Doué-la-Fontaine.

Et comme cet amour de la nature et des animaux ne l'a jamais quittée, elle en a fait son métier ! Études de biologie puis master sur les primates, et hop ! La voilà partie à l'autre bout du monde pour s'occuper de singes ! « J'ai fait mon premier stage de master en Bolivie. J'avais peur du manque de confort sur place, mais le plus pénible finalement c'était les moustiques ! » Quant à la jungle, elle est surprenante : « on ne voit pas les animaux sauvages si souvent que ça, car la végétation est dense, donc ils sont cachés. Mais par contre on entend beaucoup de sons, qui montrent qu'on est dans un endroit plein de vie. La jungle n'est jamais silencieuse, même la nuit ». Pendant ce premier séjour en Amérique Latine, Camille a étudié le comportement d'un groupe

## J'AIME PARTAGER MA PASSION, ET CONSEILLER CEUX QUI SONT INTÉRESSÉS PAR CE MÉTIER !

de singes capucins, qui devaient être relâchés dans la nature peu de temps après. Cette première expérience l'a ensuite amenée au Costa Rica, au Panama, en Colombie pour travailler ou être bénévole dans des centres de soins auprès d'animaux variés. Des singes, mais aussi des oiseaux ou des animaux marins. Blessés ou victimes du trafic d'animaux sauvages, ces animaux sont accueillis dans ces centres pour être remis sur pieds (ou plutôt sur pattes) avant d'être remis dans leur habitat naturel. Il faut donc les nourrir, leur donner les médicaments ou traitements recommandés par le vétérinaire, et les stimuler à garder ou développer un comportement naturel (apprendre ou réapprendre à chasser et se nourrir dans la nature par exemple). Revenue en France, Camille s'est lancée dans une nouvelle aventure il y a quelques mois, auprès des phoques gris aidés par l'association ACMOM, à l'Océanopolis de Brest. Encore une nouvelle espèce à découvrir, pour cette passionnée qui ne se laisse pas décourager et trouve toujours de nouvelles missions à mener en France ou à l'étranger !

## Quelle enfant tu étais ?

MIAMI

### LES CRÊPES !

Ma famille vit en Touraine mais est d'origine bretonne, donc quand j'étais petite c'était crêpes tous les samedis soir ! Et j'adore toujours ça.

20/20

### BONNES NOTES ET BAVARDAGES

J'étais bonne élève, même si je bavardais et que j'aurais préféré être dehors, dans la nature.

OUPS

### RIEN DE RIEN !

J'ai toujours eu peur de briser les règles, donc je n'ai jamais fait de grosse bêtise à part jouer à la DS sous la couette au lieu de dormir.

FAN DE

### LES STARS DU MOMENT

J'avais des posters de l'humoriste Kev Adams, ou du groupe One Direction... ils étaient à la mode quand j'étais jeune !

LOISIRS

### LE THÉÂTRE

J'ai rêvé un moment d'être actrice, donc j'ai fait du théâtre un ou deux ans, c'était cool !